



Mot du président de la SNQ des Laurentides

D'abord au nom de la SNQL merci de votre présence en si grand nombre à notre activité pour rendre hommage à la langue française, notre langue.

Cette rencontre est conforme à deux éléments de notre mission soit :

-Unir les Québécoises et les Québécois en vue de la sauvegarde et de l'épanouissement de leur culture, leur langue et leurs droits.

-Poursuivre les efforts et consacrer des ressources à faire du français la seule langue officielle du Québec, langue de vie, de travail et d'enseignement.

Lors d'une entrevue que j'accordais à la télé communautaire de COGÉCO en lien avec le PEFGM, l'animatrice a débuté l'entretien par une question traitant de l'importance de la défense et de la promotion de la langue française au Québec.

J'ai hésité quelques secondes avant de répondre tellement cela me semblait évident.

On peut se questionner : Le fait français peut-il disparaître au Québec ?

La population québécoise représente 2 % de la population nord-américaine. Cette minorité noyée dans une mer anglo-saxonne peut-elle évoluer dans sa langue ?

Tient-on suffisamment à notre langue pour la faire vivre et pas seulement survivre ?

Cette langue permet au peuple Québécois d'exprimer son identité. Cette question identitaire ne se pose pas à tous ceux qui se reconnaissent dans un drapeau, une histoire, une littérature, une musique et une langue commune.

Je vous souligne que la loi 101 a 40 ans cette année, loi qui assure la qualité et l'épanouissement de la langue française.

Avec sa population de 8 millions d'habitants le Québec a un rayonnement qui dépasse de beaucoup ses frontières. Depuis plus de 400 ans, sa volonté et sa détermination de vivre en français nous convainquent de ne pas lâcher prise malgré la montée de l'anglicisation à travers la planète, y compris en France. Parlons-en à la tour Eiffel (MADE FOR SHARING) et aux OLYMPICS GAMES OF PARIS.

Je termine avec une phrase que j'aurais bien aimé écrire mais Monsieur Gilles Vigneault y a pensé avant moi :

« La meilleure façon de défendre sa langue c'est de la parler bien, de l'écrire le mieux possible et de la lire beaucoup ».

Merci.

Gilles Broué,

Président de la SNQ des Laurentides